

CIE
LE **PISTON
ERRANT**

Spectacles de garage

présente

TRANSHUMANCE

Titre Provisoire

Une épopée à Vapeur

Création
2027
Avants premières
2026

TRANSHUMANCE

Titre Provisoire

L'HISTOIRE

Ils sont déjà là, quarante cinq minutes avant l'heure de rendez-vous, ils font déjà chauffer la chaudière. Oui, cela n'est pas si simple à mettre en route une machine à vapeur, il faut du temps, de la patience.

Eux ils en ont maintenant, ce sont des survivants, des rescapés d'une catastrophe climatique, ils nous l'apprendront un peu plus tard. On découvre un bivouac avec un engin rouillé qui chauffe orné de plantes et d'instruments de musique, trois vagabonds occupés à leurs tâches quotidiennes et une machine humanoïde étrange et fatiguée.

L'un gratte une guitare distraitemment, un autre graisse un moteur pendant que le troisième coupe du bois et entretient le feu. Lorsque tout le monde est là, lorsque l'histoire commence, la chaudière est à température, la soupape claque, la pression a atteint les huit bars, ils vont pouvoir démarrer. Enfin il y a du monde devant eux. Leur campement a attiré les foules, ça tombe bien, ils s'ennuyaient et mourraient d'envie de conter leurs aventures à des survivants, en les emmenant avec eux sur les routes. Ils veulent leur faire revivre des moments marquants de leur migration climatique, leur exil forcé dont ils ont trouvé un intérêt avec la musique. Déplacer les gens en musique, faire repousser le monde en jouant et dansant, c'est

peut-être ça qu'il faut essayer maintenant. Sans oublier de sauver les végétaux en détresse qui pourront nous nourrir et ont besoin de nous, on leur doit bien ça. Ils vont se faire aider pour les envolées poétiques par leur narrateur mécanique, ancienne intelligence artificielle scientifique désabusée mais reprogrammée par leurs soins pour le lyrisme. Le chemin ne sera pas de tout repos, mais on a le temps, arrêtez de courir, on va au rythme tranquille de la vapeur.

Il y aura les retrouvailles avec leur batteur mécanique, une bonne base rythmique pour une chevauchée. Ils ont bricolé pas mal de machines à musique sur la route et vont s'en servir pour montrer qu'il est toujours possible de créer, même en temps d'exil, voire surtout en temps d'exil. On assistera à un sauvetage impressionnant de plante, prisonnière des décombres de la société du béton. On croisera aussi une poule mécanique, sorties d'obscurs labos d'expérimentation des derniers fous de l'agro-alimentaire. Ils ont eu l'idée de la sortir de là et de la transformer pour en faire un poule de cirque.

Ces machines qui autrefois géraient notre quotidien n'ont plus qu'à devenir des artistes ou alors des débris inutiles.



Et puis au final, l'essentiel ne serait-ce pas de se retrouver entre survivants autour d'un verre, de parler de cette histoire et d'en imaginer la suite ?



TRANSHUMANCE

Titre Provisoire

INTENTIONS

L'inquiétude actuelle face aux changements climatiques et aux catastrophes qui en découlent a donné petit à petit plus de symbolique au chaos final mis en scène dans notre spectacle « Blues-O-Matic Experience » il y a dix ans, il nous est alors apparu comme un chaos climatique, une catastrophe ayant entraîné un renouveau et un exil forcé pour nous, survivants avec nos machines. Nous nous sommes alors imaginé une sorte de suite, une continuité de ce qui aurait pu arriver à une partie des personnages de cette expérience, rescapés et changés, ils passent de la posture d'expérimentateurs fous presque dangereux en pleine transe à victimes de ces catastrophes.

Ces catastrophes entraînées par l'aboutissement extrême d'une société basée sur l'industrialisation, la croissance et le profit. Cette société industrielle qui a débuté avec l'avènement de la machine à vapeur, jusqu'à la suffocation actuelle de la planète. L'envie de construire une machine de ce type était présente depuis longtemps, la boucle était bouclée, nous avions de quoi raconter une histoire de cycle infernal post-apocalyptique à vapeur.

La rencontre avec Yann Vannier, concepteur dessinateur au sein de la compagnie La machine a rendu le projet techniquement envisageable, une véritable motorisation était possible. L'idée de la mobylette a vite émergé, l'engin faisant partie d'un imaginaire collectif et d'une histoire populaire qui nous sont chers et dont nous avons évoqué avec tendresse l'univers dans « Le Grand 49,9 ». Un spectacle en mouvement se profilait, nous racontions une migration climatique, il paraissait logique de bouger nous même, de migrer en racontant notre histoire, et d'inviter les spectateurs à faire de même.

Après le chaos, et la rupture de toutes les digues, finalement arrivées à saturation, entraînant cette grande montée des eaux et du désespoir, plus question de continuer de rafistoler. Nos trois organiques rêveurs et inconscients se retrouvent à flotter entre deux eaux, solaires et mélancoliques. Musiciens, mécanos, savants fous...ils sont maintenant surtout des humains en errance absurde avec leurs machines désuètes à la recherche de l'autre, d'un ailleurs accueillant.

Résultat de l'ère technologique qui s'est avérée bien boiteuse, maintenue, même à l'apogée de son état moribond par l'Homme-numérique, ayant accéléré le déclin de son propre destin sans en maîtriser tous les codes et rouages.

L'industrie après sa belle mort a laissé traîner des morceaux, éparpillés un peu partout, nos trois compagnons glanent ce qui n'a pas été englouti, plusieurs époques et technologies se rencontrent, couches sédimentaires des temps modernes. Ils parviennent à remettre en route une machine à vapeur, ils ont de l'eau, du bois flotté à faire chauffer, en boulonnant tout ça à une épave de mobylette, voilà de quoi faire suivre les carcasses fatiguées des machines naufragées. La vapeur est vivante, une fois lancée, elle doit être entretenue, une entraide constante entre l'Homme et la machine devra se créer pour maintenir le feu. Maintenant témoins du danger de la technicité de l'esprit humain pouvant amener à la destruction du vivant. Le batteur d'acier a été retapé, rapiécé avec ce qu'ils avaient sous la main pour garder le tempo. Leur narrateur mécanique, sorte d'intelligence artificielle de compagnie, devenu totalement futile et désuète est désormais reprogrammé pour témoigner, commenter et poétiser leur épopée.

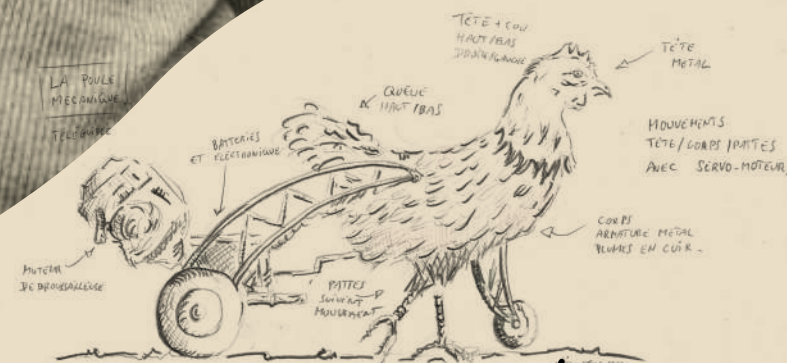
Heureusement, il leur reste les arts, la poésie, la musique, seule utilité encore valable à leurs yeux pour les machines. Les arts leur donnent l'étincelle, l'envie, le rythme pour avancer, danser, éclairer le chemin et d'autres rescapés, sans quoi ils sont perdus.

Les voilà partis, avec leurs compagnons de déroute mécanique en rythme, à la découverte des restes du monde et de ses survivants.

Heureusement, quelques graines et plantes rescapées poussent encore, ces végétaux à maintenir en vie coûte que coûte vont devenir le centre de leur monde, les plantes sauvées embarquées sur l'engin les sauveront à leur tour de la faim.

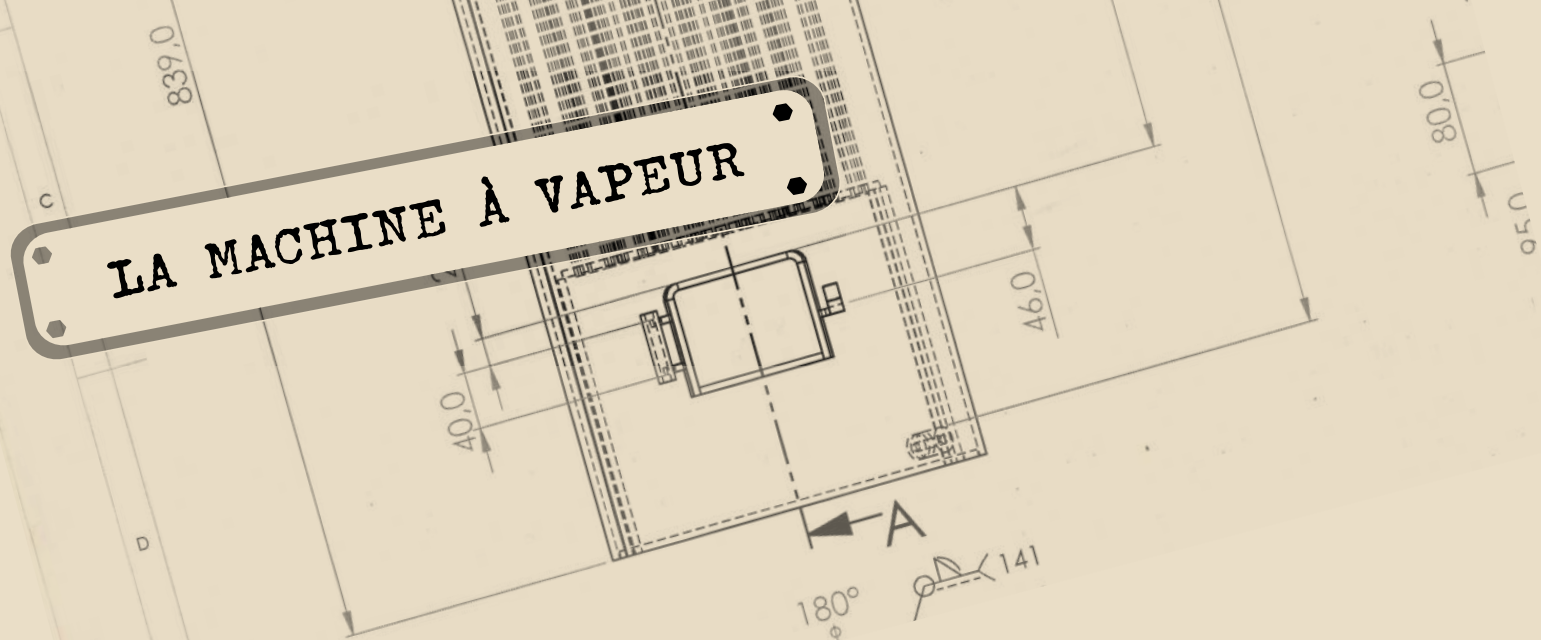
Cette fois, il faudra être les plus économes possible, une course de lenteur se met en route maintenant que celle de vitesse est perdue.

Aux groupes de survivants rencontrés sur la route, ils joueront de la musique et conteront leurs aventures, ils montreront à leur façon ce qui leur est arrivé depuis ce cataclysme. Ils prouveront qu'il y a toujours une utilité aux artistes et à leurs histoires.



LE NARRATEUR MÉCANIQUE RESCAPÉ





La construction de machines faisant réellement partie de l'ADN de la compagnie, elle est souvent à la base d'une idée de spectacle. Nous avons une forme d'écriture assez singulière car nous écrivons les spectacles au fur et à mesure, lorsque nos inventions et nos idées prennent vie petit à petit, elles nous guident naturellement vers des images et des récits, sur une trame déterminée à l'avance. Mais nous ne nous interdisons pas d'aller faire des pas de côtés vers des directions qui s'offrent à nous grâce aux machines ou à la musique. C'est d'autant plus le cas avec la machine à vapeur, qui est une technologie réellement vivante, qui nécessite une écoute et un apprentissage de la part de ses créateurs.

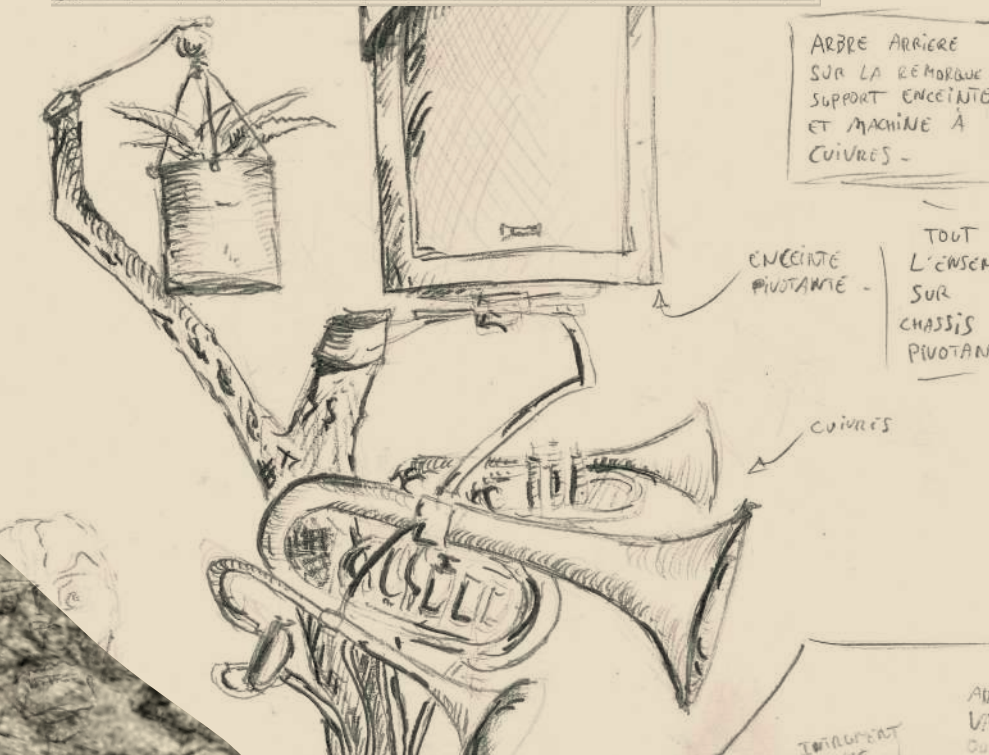
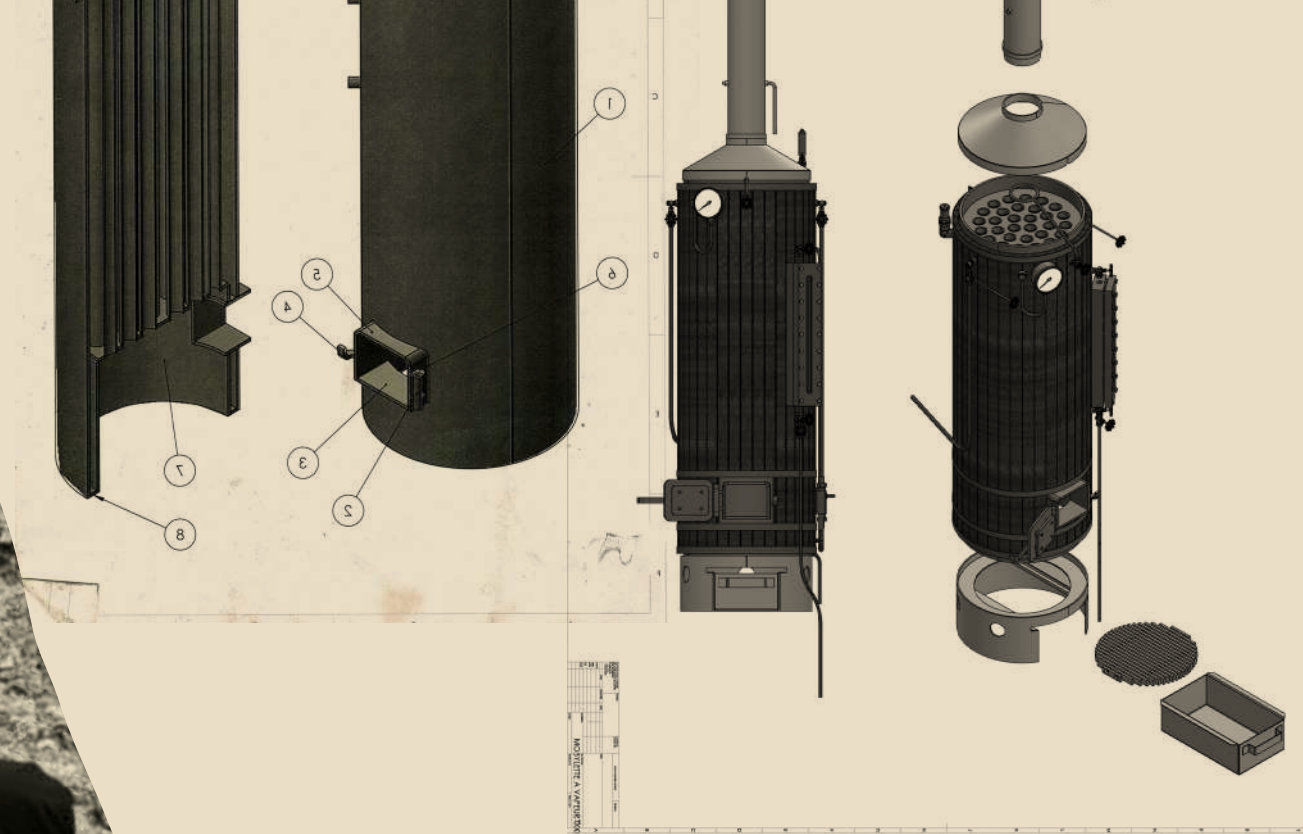
La machine et son serviteur, le chauffeur, au sens premier du terme, deviennent alors de nouveaux personnages avec des rapports inédits à explorer. Une fois lancée, la machine prend vie et ne peut s'arrêter d'un simple geste, il faut à la fois la dompter et la séduire pour l'amener à libérer toute sa quintessence. Voilà un exemple de ce qu'il nous apparaît avec cette construction, nouvel élément avec lequel nous allons pouvoir jouer dans notre écriture et notre mise en scène. Tout devient alors assez évolutif dans les premiers tours de roues, expérimentations et

sorties derésidence, jusqu'à un certain rodage des machines autant que du spectacle. C'est l'approche que nous aimons dans le spectacle vivant, il le reste même après sa sortie et n'est pas toujours paradoxalement la mécanique bien huilée que l'on pourrait imaginer.

Recréer une telle machine est un étrange retour aux sources de la révolution industrielle, refaire ce cheminement technique d'une autre époque est un voyage initiatique vers l'origine de la mécanique et de la thermodynamique et questionne notamment sur l'autonomie énergétique d'un petit groupe, n'ayant besoin que d'eau et de combustible naturel pour avancer.

Plus d'uranium raffiné ou de pétrole liquéfié, même cette fée électricité pourtant devenue indispensable, peut en être extraite.

Parée de ses organes de vie, soupapes, tuyaux, manomètres... cette réalisation, petit bijou mécanique piquera la curiosité des spectateurs, renvoyant certains à leurs propres souvenirs et d'autres vers des interrogations bien plus contemporaines sur l'utilisation de l'énergie.



CONSTRUCTION COLLECTIVE

Nous souhaitons une réelle aventure collective pour cette construction, nous avons donc travaillé pendant deux années scolaires (2023-2024 et 2024-2025) avec la section chaudronnerie du lycée Jean Monnet à Libourne avec le soutien du Liburnia, de l'iddac, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la DRAC.

Nous avons partagé nos réflexions sur la machine à vapeur avec les élèves, créé des discussions, nous leur avons montré l'évolution de notre travail et sommes venus construire avec eux la chaudière à vapeur et d'autres éléments composant la mobylette. Ils ont également réalisé des pièces en notre absence à partir de nos plans.

La seconde année, nous avons également travaillé avec les élèves en 1ère section horticole de la MFR de l'Entre-deux-Mers à La Sauve (33).

A partir d'une réflexion commune sur les conséquences du réchauffement climatique sur les plantes, nous avons sélectionné des essences qu'ils et elles ont mis en culture pour végétaliser la mobylette à vapeur.



NO. ARTICLE	NOMBRE DE PIÈCE	DESCRIPTION	QTE
1	1	BOULE DE CHAUDIERE	1
2	1	CHAUDIERE	1
3	1	CHAUDIERE	1
4	1	BOULE D'ENTRÉE/SAUT	1
5	1	BOULE DE DISTRIBUTION	1
6	1	BOULE DE TIGNE	1
7	1	CHAUDIERE DE DISTRIBUTION	1
8	1	CHAUDIERE AVANT	1
9	1	CHAUDIERE AVANT	1
10	1	CHAUDIERE	1
11	1	CHAUDIERE	1
12	1	CHAUDIERE DE CHAUDIERE	1
13	1	CHAUDIERE ACHARDIER	1
14	1	CHAUDIERE	1
15	1	CHAUDIERE	1
16	1	CHAUDIERE	1
17	1	CHAUDIERE	1
18	1	CHAUDIERE	1
19	1	CHAUDIERE	1
20	1	CHAUDIERE	1
21	1	CHAUDIERE	1
22	1	CHAUDIERE	1
23	1	CHAUDIERE	1
24	1	CHAUDIERE	1
25	1	CHAUDIERE	1



En parallèle, Jérémie Lopez a réalisé un documentaire sur le processus de création de Transhumance. L'occasion d'y valoriser notre processus artistique atypique, la place centrale de la construction et l'aventure partagée qu'est cette invitation à y plonger des jeunes en formation, expérimentale pour l'ensemble des parties prenantes.



FIN 2026,
UN DOCUMENTAIRE REVIENDRA
SUR LES 3 ANNÉES DE CRÉATION
DE CE FUTUR SPECTACLE.
Visionnez la version provisoire
du documentaire :
"Transhumance - Partie I : construire
une mobylette à vapeur"



LA COMPAGNIE

Valentin Hirondelle, créateur et constructeur de machines de spectacle, et **Charlie Dufau**, guitariste et compositeur, fondent en 2008 la Compagnie Le Piston Errant, avec **Simon Lehmann** et **Jérémie Lopez**. Ils créent leur premier spectacle mécanique et musical « *Homo Melodicus* ».

2015 : L'équipe du Piston Errant crée « *Blues-O-Matic Experience* », une transe bluesy-mécanique sur nos rapports avec les machines. Deuxième projet entièrement auto-produit, en constante évolution depuis et qui connaît un succès certain (*FMTM Charleville Mézières 2017, IN Aurillac 2018, Chalon dans la rue 2018*).

Sur la construction, Le Piston s'étoffe avec l'arrivée de **Coline Feral**, automaticienne au sein de la *compagnie La Machine*, pour la création du batteur mécanique. Elle intervient également sur la programmation et l'électronique de la pompe à essence du « *Grand 49,9* » puis à nouveau sur le batteur et le narrateur mécanique pour « *Transhumance* ».

2016 : **ACROCS Productions** devient le producteur délégué de la compagnie qui bénéficie d'un suivi régulier assuré par **Antoine Jamault** puis **Anne-Laure Garric**.



Mathilde Idelot rejoint la compagnie début 2016 pour assurer le développement et la production, suivie de **Rémi Lançon** au ski-basse, au jeu et à la technique et de **Thibault Laisney** et **Anouk Roussely** au son, tandis que **Jérôme Martin** guide l'équipe sur la mise en scène et la comédie, et **Francis Kasi** co-écrit les textes de *Blues-O-Matic Experience*, et incarne la voix off de ce spectacle et de *Transhumance*.

2021 : Sortie du « *Grand 49,9* », spectacle plus théâtral que le précédent mais toujours truffé de machineries, une chevauchée participative à mobylette à bord d'un simulateur de conduite à sensations, sur les traces d'une grand-tante gouailleuse mystérieusement disparue et réincarnée dans une pompe à essence gigotante.

2024 : « *B-O-M !* » une version « allégée » de « *Blues-O-Matic Experience* » voit le jour. Les deux formes continuent aujourd'hui de tourner, après 10 ans et une centaine de représentations pour « *Blues-O-Matic* ». La même année débute l'aventure « *Transhumance* ». Pour la fabrication de la mobylette à vapeur, trois autres constructeurs issus des rangs de la *compagnie La Machine* viennent renforcer l'équipe, **Hugues Sagot**, **Yann Vannier** et **Mathias Saint Martin**. La construction démarre avec des lycéens en chaudronnerie à Libourne.



Le Piston Errant, c'est à la base une bande de copains rencontrés sur les bancs du collège de Cadillac dans le Sud Gironde, au début des années 2000.

VALENTIN HIRONDELLE

Né en 1989, il est depuis 2008 créateur et constructeur de machines de spectacle, accessoires et effets spéciaux. Autodidacte, il apprend très jeune à dessiner des machines bricolées grâce à ses parents très manuels, et à réparer les mobylettes de son père, **Hervé Hironnelle** artiste de rue et de scène qui le plonge aussi dans l'univers du spectacle et de l'art. Enfant, il entasse déjà toutes sortes de matériaux de récupération dans sa chambre qu'il équipe de mécanismes branlants et pièges farfelus.

A l'âge de 7 ans, il découvre pour la première fois en direct l'univers du **Royal de Luxe** avec leur spectacle « Péplum », et décide de mettre tout en œuvre pour lui aussi construire et actionner des machines de spectacle quand il serait grand.

Curieux, inventif et littéraire, quoique peu scolaire, il s'oriente vers des études en cinéma, qu'il délaissera finalement pour se concentrer sur son travail à l'atelier. Il fait ses premiers pas (professionnels) dans le monde du spectacle au sein du service accessoires de l'**Opéra de Bordeaux** où il travaille ponctuellement entre 2009 et 2014. Il participe aussi, en équipe déco, au tournage de quelques films et séries. Il acquiert les bases de la soudure lors d'une formation en 2010, mais apprend surtout la construction mécanique, l'usinage et la création d'effets spéciaux au sein de la **Compagnie La Machine** à Nantes, dans laquelle il s'implique beaucoup depuis 2010 sur différentes constructions et spectacles dirigés par François Delarozière. Il suit une formation en marionnette et manipulation d'objets avec la compagnie **Philippe Genty** en 2017.

Plus attaché à la dimension poétique d'une machine qu'à sa perfection technique, il ne manquera pas de le faire savoir à tout le monde lors de débats enflammés.

Véritable artiste technicien, il est également créateur de l'idée originale ainsi que des décors, effets spéciaux et machineries de tous les spectacles du Piston Errant.

De par ses différentes inspirations artistiques, Il reste également très attaché à l'idée de construire des spectacles populaires et accessibles, toujours avec la volonté d'y engager à la réflexion et de poétiser la réalité quotidienne de l'espace public, quelque soit l'échelle.



CHARLIE DUFAU, compositeur et guitariste
Il est, avec Valentin Hironnelle, le co-fondateur de la compagnie. De 2009 à 2013, il étudie au conservatoire des Landes et obtient son Diplôme d'Études Musicales. Avec ses groupes funk rock Foolish King et Electric Boots, il joue dans de nombreuses salles et festivals en France, en Europe et au Canada. Il compose des musiques originales pour des documentaires, et a réalisé, avec Rémi Lançon, la musique et les dessins du BD Concert "Per Aspera". Sa ferme exigence artistique l'amène à ne jouer que «ce qu'il aime» et non pas «ce qui marche», ce qui en résulte une sincérité totale et un plaisir évident dans son jeu. Avec son style vestimentaire et son coup de crayon psychédélique à la Freak Brothers, il réalise de nombreuses affiches ainsi que les pochettes des CD, vinyles, bandes dessinées des spectacles, et sérigraphies pour la compagnie.



JÉRÉMIE LOPEZ, réalisateur et artiste-technicien
Après un Master II en Droit et une Licence d'Histoire, il revient rapidement derrière la caméra et réalise des courts-métrages et des vidéos YouTube avec son frère Alexis, sous le nom Les Frères Lopez. Ils remportent de nombreux prix grâce à leur court-métrage Inlove et sont récompensés dans plusieurs festivals de cinéma. En parallèle de son activité principale dans l'audiovisuel, il joue dans les spectacles du Piston Errant. Ses talents de scénariste en font un élément essentiel de l'équipe. Tout au long de la création de Transhulance, il a documenté le processus artistique de la construction avec les lycéens de Libourne dès 2023, jusqu'aux avant-premières en 2026.
Rôle en alternance avec Rémi Lançon dans Transhulance.



RÉMI LANÇON, Guitariste puis bassiste dans plusieurs formations, touche-à-tout et naturellement très curieux, aussi passionné par la cuisine de Maïté que par l'astrophysique, ses expériences professionnelles sont aussi improbables que variées (électricité, électronique, programmation informatique, signalétique-adhésif, menuiserie, embouteillage de grands crus classés...). Son profil de technicien-artiste l'amène à rapidement se retrouver sur scène comme musicien, jouant d'une basse qu'il s'est fabriquée avec une vieille paire de skis pour Blues-O-Matic Experience dès 2017. Depuis, il fait partie intégrante de la compagnie, où il travaille avec Valentin et Charlie sur la création des nouveaux spectacles. Rôle en alternance avec Jérémie Lopez dans Transhulance.

EN COULISSES

HUGUES
SAGOT



MATHILDE
IDELOT



JERÔME
MARTIN



COLINE
FERAL



FRANCIS
KASI



ANNE-LAURE
GARRIC



YANN
VANNIER



MATHIAS
ST MARTIN



LE PISTON ERRANT

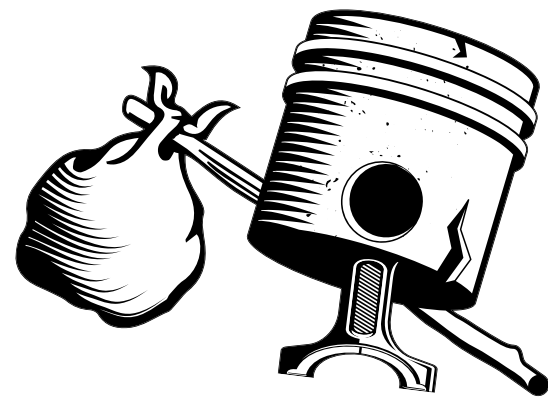
Pour le Piston Errant, les machines «inutiles» selon la formule de *Jean Tinguely*, s'avèrent plus que pratiques pour créer et conter des histoires en images et musique. La ferraille récupérée, les effets spéciaux et objets sonores bricolés, mais aussi les mélodies bluesy chaleureuses teintées d'improvisation deviennent les ingrédients sensibles principaux composant les projets de la compagnie, guidés par des histoires poétiques et des textes plus ou moins enfumés.

Jouer dans la rue est vite apparu comme une évidence, celle de créer un théâtre populaire et musical très visuel, accessible à tous les habitants de l'espace public, engageant par l'image et la poésie des réflexions libres sur nos sociétés, nos histoires, nos rapports avec le progrès et les techniques.

Un imaginaire en miroir déformant par le biais de l'absurde nos liens avec nos objets manufacturés quotidiens. Et si recycler nos rapports avec les machines pouvait nous faire repenser nos altérités, notre lien à la Terre et à la matière pourrait se questionner en dialogue avec ces créations techniques, produits de nos sociétés de la rapidité.

Farfouiller autour de nous et ailleurs dans les histoires d'humains et de machines, quels rapports entretiennent-ils, quels conflits, quelles absurdités mais surtout quels sont les points d'entente, comment l'art, la musique, le mouvement pourraient raccorder leur diapason.

Nous sentons bien que beaucoup des créations techniques de notre espèce nous échappent, échappent au moins à notre rythme organique, notre rationalité, notre sens du rêve et même notre imagination. Questionner ce lien particulier aux machines permet d'essayer de rester à un certain niveau d'humanité, avec elles et avec notre environnement. Des questions, c'est ce que nous avons envie de poser aux gens croisés sur nos routes, aux personnes qui auront accepté ce morceau de cheminement chaotique avec nous, soit en ayant assisté à un spectacle, une sortie de résidence, une de nos « expériences », ou bien ceux qui ont choisi d'entrer plus loin dans notre univers en construisant un morceau de machine, en jouant une partie de mécanique musicale et mouvementée avec nous.



Il y a aussi des journées, des soirées sur mesure et des moments de discussions, de convivialité autour des questions qui nous animent et qui on l'espère pourront éveiller des curiosités buissonnières.

Les histoires, les textes et les personnages que nous créons, humains ou machines sont toujours au centre des spectacles, nos machines ne sont pas des décors mais des acteurs à part entière, tout ce qui est sur scène et en mouvement est pour nous un acteur dont le but est de servir un récit, tour à tour plutôt narratif, plastique ou musical.

L'alchimie entre ces notions est un équilibre sensible à trouver afin de s'exprimer dans la rue et l'espace public et de parler à un maximum de monde, à tous les passants croisés sur notre route.

PARTENAIRES

CONFIRMÉS

COPRODUCTIONS : Théâtre Le Liburnia (33) ; CNAREP Sur Le Pont - La Rochelle (17) ; La Palène - Rouillac (16) ; Les 3aires - Rouillac, La Rochefoucauld, Ruffec (16) ; OARA - Office Artistique pour la Région Nouvelle-Aquitaine

AIDES À LA RÉSIDENCE : Le Garage Moderne - Bordeaux (33) ; Ville d'Aytré (17) ; Ville de Puilboreau (17) ; Scènes Nomades - Brioux-sur-Boutonne (79) ; Zo Prod - Poitiers (86) ; Les Oiseaux Mécaniques - Lestiac-sur-Garonne (33)

AVEC L'AIDE DE : Iddac - agence culturelle du département de la Gironde (33) ; Lycée Jean Monnet - Libourne (33) ; MFR de l'Entre-deux-mers - La Sauve (33) ; Pass culture ; DRAC Nouvelle-Aquitaine - Démocratisation ; FAEE - Ville de Bordeaux ; SPEDIDAM

EN COURS

COPRODUCTIONS : CNAREP Ateliers Frappaz - Villeurbanne (69) ; Iddac, agence culturelle du département Gironde (33) ; PNR des Landes de Gascogne (33 ; 40) ; Festirues à Morcenx (40)

AIDES À LA RÉSIDENCE : ADAMI ; Théâtre Renaissance - Oullins (69)

AIDE AU PROJET : DRAC Nouvelle-Aquitaine ; DGCA - Ministère de la Culture

Le Piston Errant est soutenu à l'année dans son fonctionnement par la Région Nouvelle Aquitaine et le Département de la Gironde.

 Le Piston Errant  le_piston_errant

lepistonerrant@gmail.com

Site internet : lepistonerrant.com

Diffusion & production / Mathilde Idelot +33 6 63 75 42 32

Artistique & technique / Valentin Hirondelle +33 6 03 98 61 39

Crédits photos : R. Joubert, Ville de Libourne, Mickael Dimier, Jiel

Design Graphique : Paloma De Barbarin / Palo Gique

